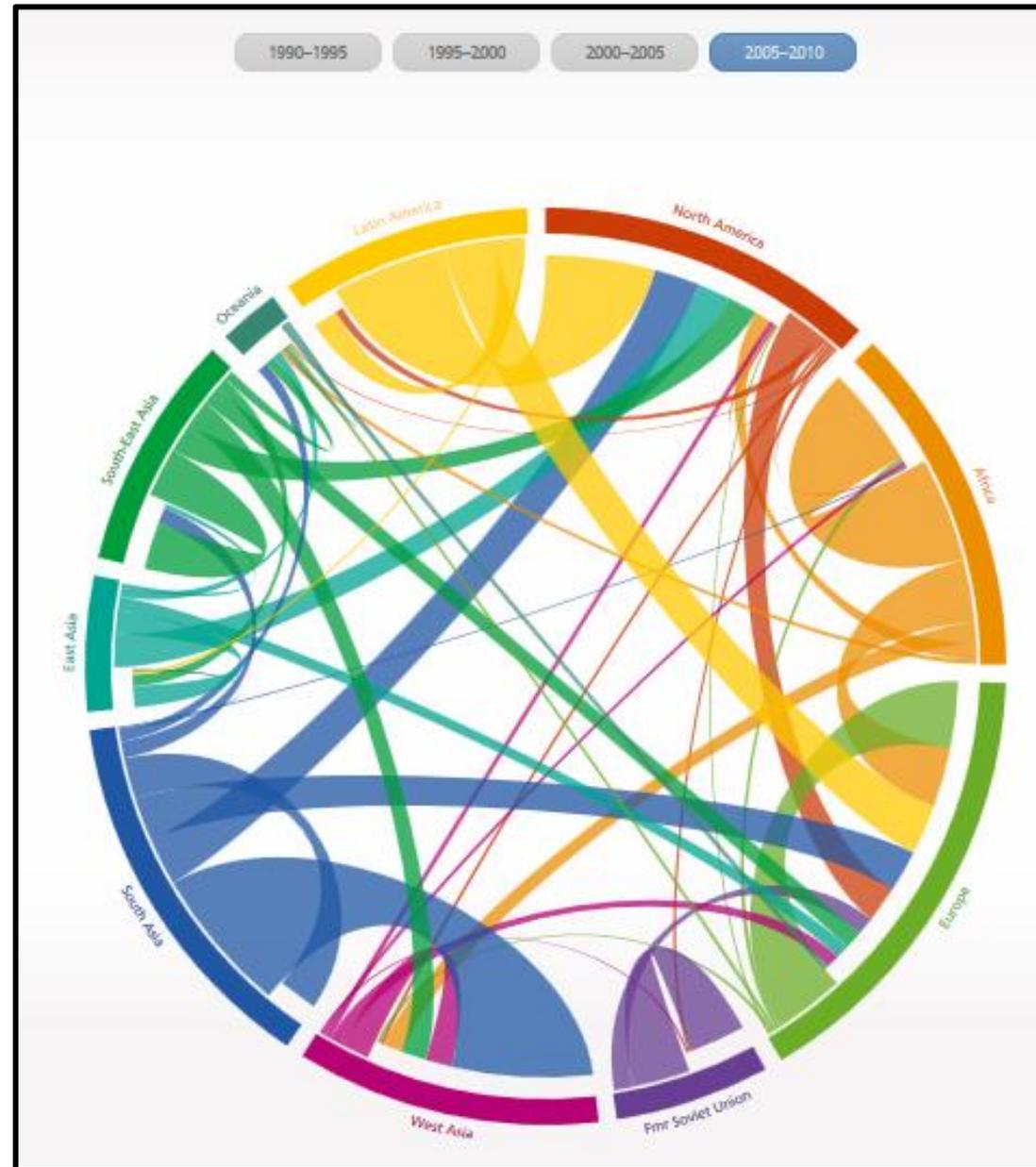


Cartographie et migrations internationales en Seconde



Une représentation du système migratoire mondial :
The Global flow of people.

Thème 2
Les **mobilités** humaines
transnationales

- Un monde de **migrants**.
- Le tourisme et ses espaces.

Il est essentiel de montrer aux élèves l'importance des grands mouvements transnationaux de population que le monde connaît et qui sont d'une ampleur considérable.

Les **migrations transnationales**, dont les motivations peuvent être extrêmement variées (Erasmus, suite de conflits, crise climatique, raisons économiques...), sont souvent au centre de l'actualité et il est important que les élèves comprennent que cette géographie des **migrations** n'est pas centrée sur la seule Europe, ni marquée par les seuls mouvements des « Suds » vers les « Nords », mais comporte aussi des foyers de **migrations** intracontinentales sud-sud.

Quant au tourisme international, il constitue désormais le mouvement de population le plus massif que le monde ait jamais connu ; il est porteur d'effets économiques, sociaux et territoriaux très importants.

Chaque sous-thème est abordé par une étude de cas locale ou régionale, au choix du professeur, mise en perspective à l'échelle mondiale, afin de pouvoir monter en généralité.

Ce thème permet des liens avec le programme d'histoire de 4^{ème}.

Le programme : Thème 3 : Des mobilités généralisées (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">- Les migrations internationales. - Les mobilités touristiques internationales.	<p>Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).</p> <p>Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.</p> <p>Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	

Le programme : Thème 3 : Des mobilités généralisées (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">- Les migrations internationales. - Les mobilités touristiques internationales.	<p>Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).</p> <p>Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.</p> <p>Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	

Traiter la question avec une nouvelle terminologie

L'apparition d'une nouvelle terminologie pour étudier les migrations internationales (champ et circulation migratoires, capital spatial ou motilité) tient à une insatisfaction théorique à l'égard du vocabulaire habituel de l'analyse spatiale (migration, flux migratoires, populations migrantes) qui ne rendait « *pas suffisamment compte des rapports à l'espace, de ceux qui se nouent entre le migrant et les espaces pratiqués dans le cadre de parcours migratoires souvent complexes, qu'il s'agisse de lieux de départ, d'arrivée, d'implantation ou d'installation mais aussi des lieux de passage, de transit, et peut-être même plus tard des espaces de rebondissement siège de nouvelles migrations* »

Gildas Simon, « Penser globalement les migrations », Revue Projet, 01/06/2002.

Le programme : Thème 3 : Des mobilités généralisées (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">- Les migrations internationales. - Les mobilités touristiques internationales.	<p>Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).</p> <p>Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.</p> <p>Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	

Le programme : Thème 3 : Des mobilités généralisées (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">- Les migrations internationales. - Les mobilités touristiques internationales.	<p>Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).</p> <p>Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.</p> <p>Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	

Le programme : Thème 3 : Des mobilités généralisées (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">- Les migrations internationales. - Les mobilités touristiques internationales.	<p>Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).</p> <p>Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.</p> <p>Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	

Le problème de la cartographie des migrations internationales

« Cartographier les mouvements migratoires, c'est-à-dire nécessairement immobiliser un système spatio-temporel, social, politique complexe, relève d'un véritable défi. (...) La géographie et la cartographie des migrations sont soumises au temps et à des évolutions politiques qui peuvent être rapides. Ainsi, la cartographie risque toujours d'être anachronique avant même que la réalisation de la carte ne soit terminée. »

Lucie Bacon, Olivier Clochard, Thomas Honoré, Nicolas Lambert, Sarah Mekdjian et Philippe Rekacewicz, « Cartographier les mouvements migratoires », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 32 - n°3 et 4 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2018.

Lucie Bacon, « La cartographie à l'épreuve de la complexité des parcours migratoires », CFC (N° 229-230 Septembre – Décembre 2016)

Cartographier les migrations : Entretien avec Philippe Rekacewicz

<http://www.histoire-immigration.fr/le-musee-dans-les-territoires/les-projets-dans-les-territoires/sziget-festival-2018-tent-without>

Tableau des capacités et méthodes

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. – Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. – Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. – Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> – Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> – Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none"> – S'approprier un questionnement historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> – Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. – Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. – Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

Études de cas possibles :

- La mer Méditerranée : un bassin migratoire.
- Dubaï : un pôle touristique et migratoire.
- Les mobilités d'études et de travail intra-européennes.
- Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.

Activité proposée

Capacités et méthodes travaillées :

- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.
- Savoir lire, comprendre et apprécier une carte.
- Procéder à l'analyse critique d'un document.

Notions : Champ migratoire, mobilité, circulation, migration.

Support : dossier cartographique

Consigne élèves : décrire et expliquer les migrations internationales d'après la carte étudiée.

Déroulement :

- Travail de groupes. Chaque groupe dispose d'une carte différente.
- Présentation orale par chaque groupe des conclusions de leur analyse. Collecte des informations dans un tableau.
- Confrontation des analyses et critique des cartes 1 et 2.

Objectif : discuter le terme médiatique de « crise migratoire ». Aborder la complexité des migrations internationales.

Les cartes médiatiques

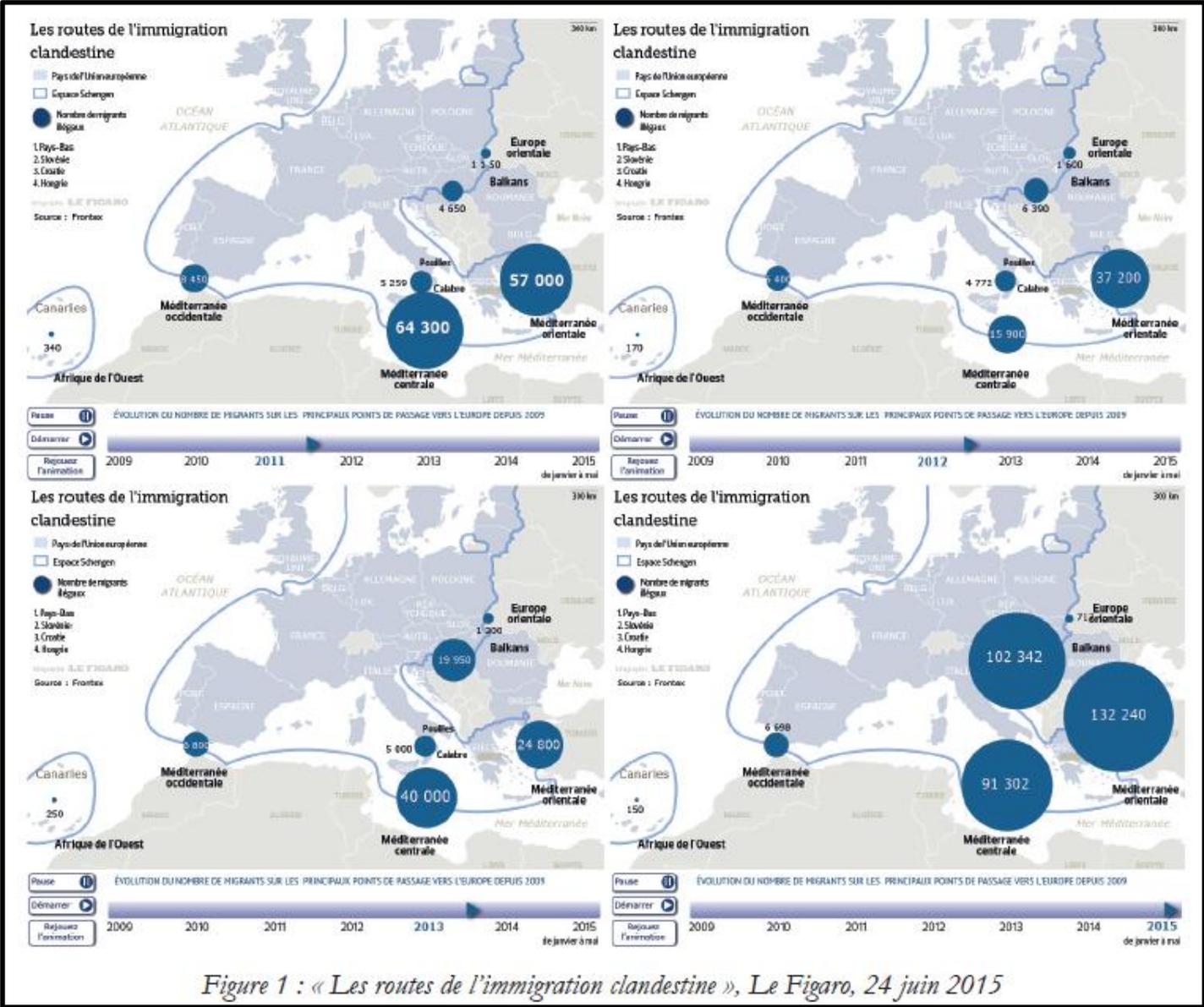
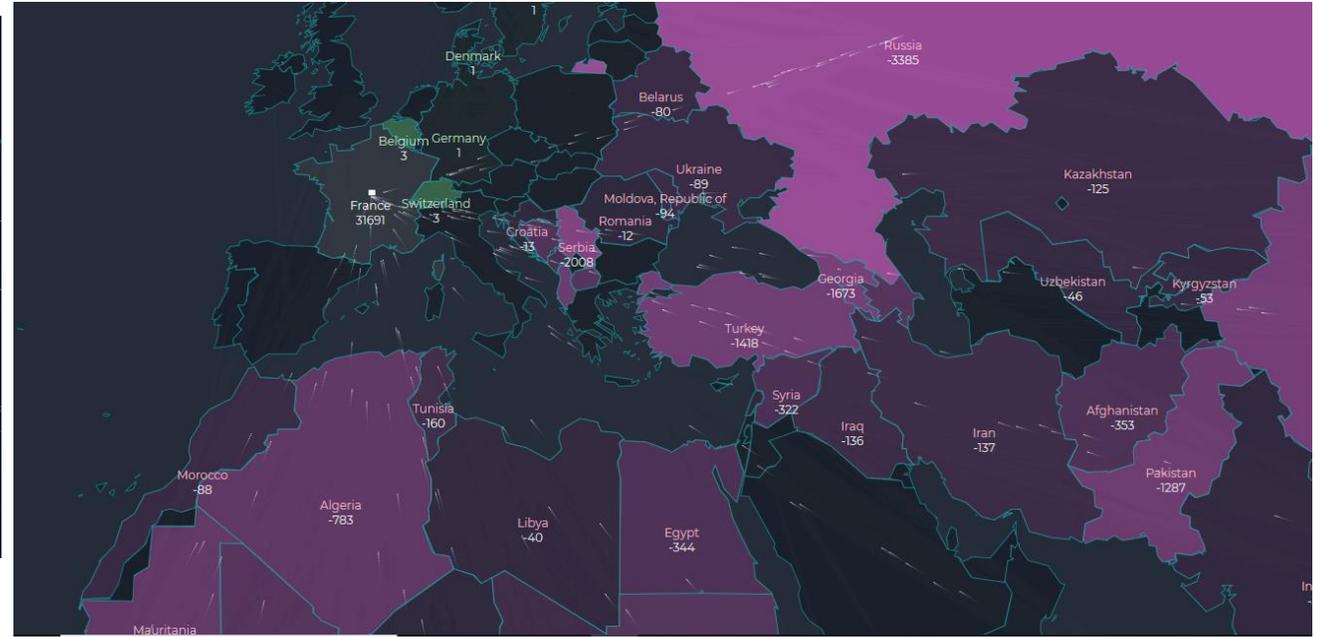


Figure 1 : « Les routes de l'immigration clandestine », Le Figaro, 24 juin 2015

Source : <http://www.lefigaro.fr/international/2015/06/24/01003-20150624ARTFIG00224-cinq-ans-de-flux-migratoires-racontes-en-une-carte.php>

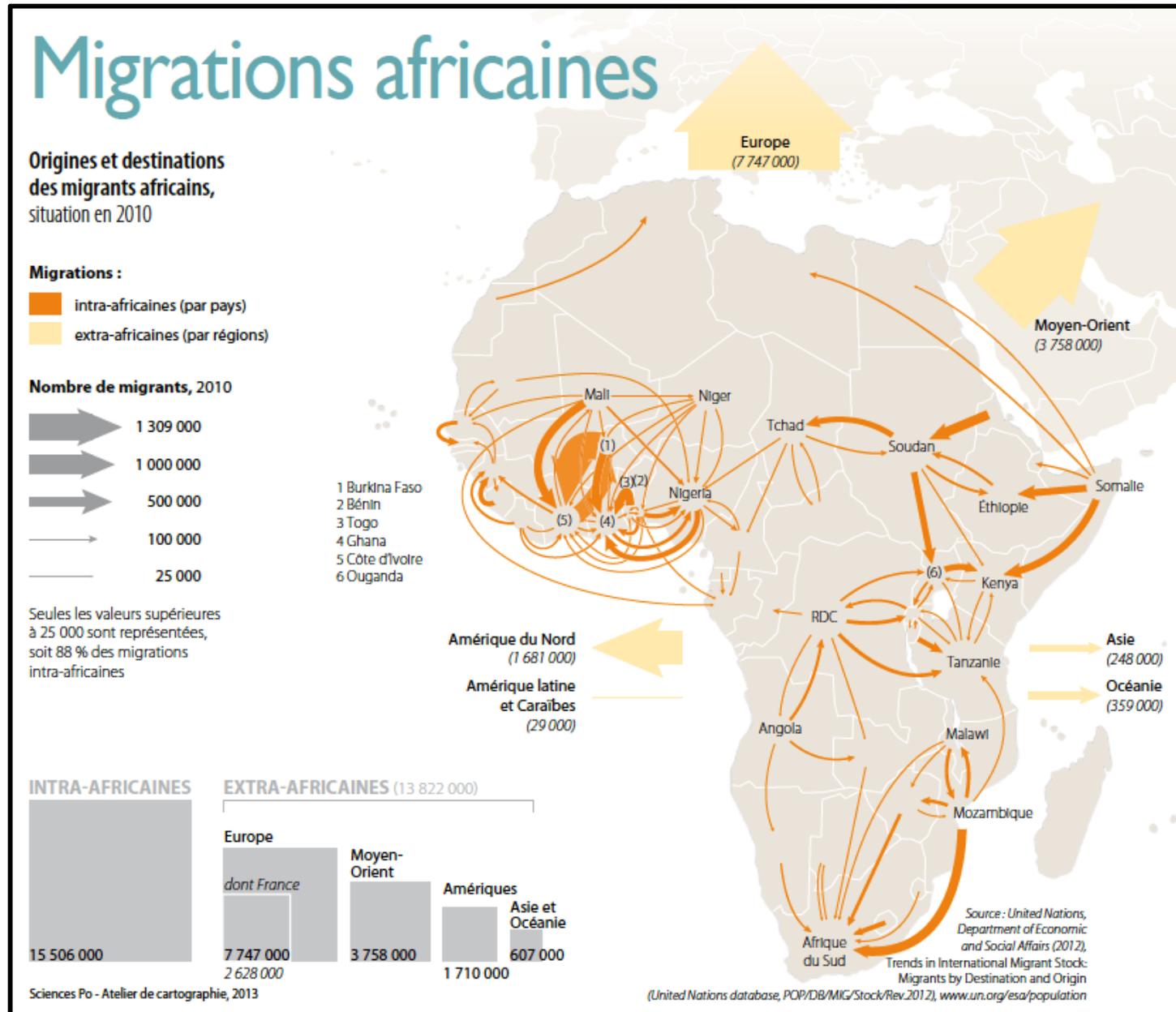
Les cartes médiatiques

« The Flow Towards Europe »



Source : <https://www.lucify.com/the-flow-towards-europe/>

S'interroger sur l'échelle

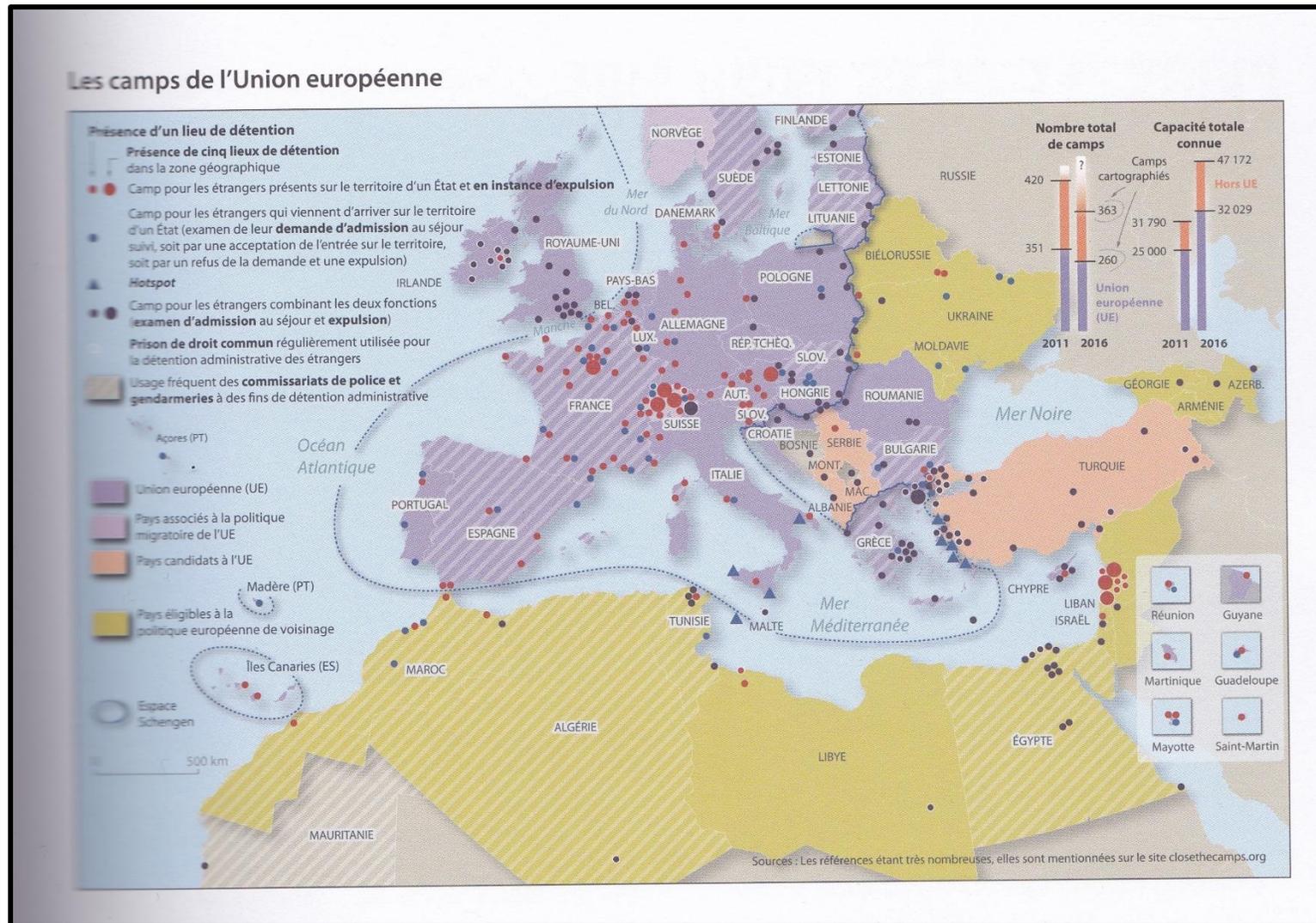


Les migrations intra-africaines sont supérieures aux migrations extra-africaines. 75% de la migration sub-saharienne reste cantonnée à la zone Afrique, 16% de cette migration seulement est recensée en Europe.

S'interroger sur le cadre géographique euro-centré des cartes.

Comparer pour s'interroger

Lien entre les camps et les routes de l'immigration clandestine



Source : L'Atlas des migrants en Europe, sous-titré Géographie critique des politiques migratoires, 3^{ème} édition (Migreurop, 2017)

Tableau de collecte des présentations

Documents	Informations tirées des documents	Critiques à partir de la confrontation des documents
Document 1 : « Les routes de l'immigration clandestine »	Illustration de la « crise migratoire »	Aucune information sur l'origine des migrants.
Document 2 : « The Flow Towards Europe »	Illustration de la « crise migratoire »	
Document 3 : Migrations africaines	Les migrations intra-africaines sont supérieures aux migrations extra-africaines. 75% de la migration sub-saharienne reste cantonnée à la zone Afrique, 16% de cette migration seulement est recensée en Europe.	S'interroger sur le cadre géographique euro-centré des cartes 1 et 2.
Document 4 : Expérience migratoire et justice spatiale	Le parcours migratoire : étudier la complexité des rapports des migrants avec leur champ migratoire.	S'interroger sur la sémiologie graphique : lignes blanches de la carte 2 qui donne l'impression d'un « espace migratoire lisse ». Donne la sensation que la migration se réalise de manière complètement « hors-sol » et à « vol d'oiseau », et de façon directe et linéaire.
Document 5 : « La Grande roue africaine »	Circulation migratoire : les migrations s'intègrent dans un vaste réseau complexe et multiforme de flux de toutes sortes.	Carte dont la subjectivité est revendiquée par l'auteur (carte à la main, signée). Permet de s'interroger sur les intentions de l'auteur et sur les sources des cartes médiatiques.
Document 6 : Les camps de l'Union européenne	La « forteresse européenne »	Interrogation sur les liens entre les camps et les routes de l'immigration clandestine. Plus de données? (Source des données du doc 1 : Frontex)

Proposition d'atelier : élaborer des critères d'évaluation

Capacité : passer du texte au croquis.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none">– Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient.– Transposer un texte en croquis.– Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.– Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none">– S'approprier un questionnement historique et géographique.– Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.– Justifier des choix, une interprétation, une production.

Organisation des niveaux du lycée

Chaque année est l'occasion de mettre en œuvre les méthodes et l'apprentissage des exercices de géographie en ménageant une progressivité sur les trois niveaux du lycée : **réalisation d'un croquis à partir d'un texte transposé en carte, composition, analyse critique de document(s)**. Le programme se prête à des visites sur le terrain, à l'utilisation de supports pédagogiques variés, à l'usage de l'outil numérique, ainsi qu'à l'intervention dans la classe d'acteurs de la vie économique et publique.

 **CONSEIL SUPÉRIEUR DES PROGRAMMES**

Histoire-géographie, enseignement commun, classe de seconde. 13

Projet de programme d'histoire-géographie de la classe de seconde

Texte du concours cartographie d'actualité 2018

En Libye, des Subsahariens déchirés entre besoin d'argent, rêve d'Europe et peur de l'esclavage

En Libye, les migrants, qu'ils soient de « travail » ou de « transit », sont exposés à tous les abus : enlèvements, extorsions, tortures...

Etre subsaharien à Tripoli, c'est mener la vie d'Omar Hassan, un Nigérien de 36 ans. Nous l'avions rencontré à la mi-juillet. Son camp de fortune, couverte de sable bordée d'abris en ciment et de cabanes en bois, était niché sous l'autoroute traversant Bab Ben Gashir, un quartier central de la capitale. Casquette bleu nuit vissée sur le crâne, Omar Hassan était éboueur. "Je ne suis pas venu en Libye pour passer en Europe, disait-il. Tout ce qui m'intéressait, c'était de trouver un travail." Son projet était de recueillir un peu de capital¹ pour monter un commerce de textile à Nismey. Assis à ses côtés sous le linge pendant à un fil, les compagnons d'Omar Hassan présentaient un profil assez identique. Il y avait des Nigériens comme lui, mais aussi un groupe de Bangladais.

L'"eldorado" de Kadhafi (Les migrants de travail en Libye)

A sa manière, la petite communauté de Bab Ben Gashir illustre une dimension de la présence de migrants en Libye occultée² par le flux de contrebande³ d'êtres humains vers l'Italie : la migration de travail⁴ et non la migration de transit⁵.

A la veille de la révolution anti-Kadhafi en 2011, ces travailleurs immigrés, attirés par le dynamisme d'une économie alors riche de sa rente pétrolière⁶, ont représenté jusqu'à 700 000 personnes – 10,4 % de la population. Et encore ne s'agissait-il que de ceux qui étaient en situation régulière. En y ajoutant les étrangers non déclarés, le total des immigrés en Libye a oscillé, selon certaines sources, entre 2 et 2,5 millions – autour d'un tiers des habitants du pays. Dans l'"eldorado" libyen de l'époque, l'offre d'emplois manuels ou qualifiés était abondante. Ainsi, l'essentiel du personnel médical était originaire d'Asie ou d'Europe de l'Est [...].

Les turbulences de la révolution de 2011 ont fait fuir une bonne partie de ces immigrés. Mais nombre d'Africains subsahariens sont restés, ceux qui s'étaient mis à l'abri dans des pays voisins sont revenus, rejoints à partir de 2012-2013 par un courant en plein essor : les candidats à la traversée de la Méditerranée. En mai, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a identifié et localisé près de 400 000 migrants présents dans le pays. Les responsables de l'OIM reconnaissent toutefois que le chiffre réel est supérieur, se situant probablement dans la fourchette de 700 000 à 1 million de personnes. Si le chiffre est étonnamment élevé au regard de la crise économique libyenne, c'est qu'un nouveau mouvement s'est manifesté : le voyage vers l'Europe.

Ballotté de passeur en passeur (Les migrants de transit en Libye)

Dans un ghetto⁷ pour les collecteurs de déchets l'homme originaire du Niger rentre à peine de sa journée de travail, il s'effondre de fatigue. Il attend d'avoir suffisamment d'argent pour rentrer dans son pays d'origine. Certains de ces hommes n'ont plus de salaire depuis 6 mois : "la Libye c'est fini, il n'y a plus d'argent ici !"

Cette migration de transit existait déjà sous Kadhafi, qui en jouait pour faire pression sur les Européens, mais elle mobilisait surtout des ressortissants de la Corne de l'Afrique, notamment des Erythréens et des Somaliens.

Le nouveau flux puise désormais en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest. Car l'après-Kadhafi a vu l'émergence de nouveaux acteurs de la contrebande, concurrençant les réseaux établis et prospectant agressivement de nouveaux bassins migratoires⁸. Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), le Nigeria, la Guinée et la Côte d'Ivoire sont aujourd'hui les trois principaux pourvoyeurs de migrants subsahariens débarquant en Italie par la Libye.

Dans ce texte, nous allons suivre l'histoire d'Omar Hassan un nigérien (habitant du Niger) installé en Libye. Il sert d'exemple pour ce qui se passe en Libye actuellement.

1 Capital = argent

L'auteur du texte compare dans ces deux parties les routes migratoires vers la Libye avant et après 2011 (Révolution contre Kadhafi).

2 Occultée = cachée

3 Contrebande = trafic

4 Migration de travail = déplacement de population en vue de trouver du travail pendant quelques jours, semaines, mois ou années dans un territoire

5 Migration de transit = le séjour temporaire, dans un ou plusieurs pays, de migrants dont le but est d'atteindre une autre destination qui sera leur destination finale

6 Rente pétrolière = argent gagné par un État grâce à l'exploitation du pétrole.

7 Ghetto = quartier réservé à une catégorie de population

8 Bassins migratoires = régions de départ des migrants

De nouvelles logiques migratoires

Il en résulte une logique migratoire en pleine mutation. Selon l'OIM, la recherche de revenus en Libye demeure la motivation majoritaire : 58 % des migrants interrogés la tiennent pour leur "pays de destination". Cette migration de travail mobilise surtout les ressortissants de pays voisins de la Libye, en particulier l'Égypte, le Tchad et le Niger, la relative proximité favorisant de fréquents retours au pays. Sous ses toiles de Bab Ben Gashir, le Nigérien Omar Hassan s'inscrit pleinement dans cette dynamique qui s'apparente à une migration intra-africaine⁹. Mais les choses évoluent. La frontière entre "migration de travail" (en Libye) et "migration de transit" (vers l'Europe), qui n'a certes jamais été d'une étanchéité absolue, tend à se brouiller davantage.

Une double raison explique cette porosité croissante. En premier lieu, le basculement géographique vers l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest des réseaux d'acheminement de migrants vers l'Europe s'est accompagné d'un bouleversement du modèle économique. A l'époque – sous Kadhafi – où la Corne de l'Afrique⁹ en était la source principale, les circuits étaient intégrés : paiement unique, filière de passeurs homogènes et traversée rapide de la Libye. Mais, depuis 2011, la dérégulation¹⁰ du "marché" vers l'Ouest africain s'est traduite par une fragmentation des circuits, et donc par leur fragilisation : le migrant est ballotté de passeur en passeur au fil d'une odyssée de plus en plus segmentée, l'exposant de manière dramatique à tous les abus, tels les enlèvements, les extorsions, les tortures, voire la réduction en esclavage, ainsi que l'a récemment documenté un reportage de CNN. Pour ceux qui arrivent à échapper au pire, la nécessité de financer le reste de leur traversée de la Libye demeure une préoccupation quotidienne. Du coup, le "migrant de transit" devient de plus en plus un "migrant de travail", surtout dans un contexte où les autorités libyennes, sous pression européenne, rendent de plus en plus difficile l'embarquement vers l'Italie.

L'autre raison du brouillage entre les deux dynamiques est, en sens inverse, l'évolution de la "migration de travail" vers la "migration de transit". Devant la montée des difficultés économiques et l'essor de la violence dans les villes, un nombre croissant de travailleurs immigrés cherche en effet à quitter la Libye. Omar Hassan en est l'exemple type.

Pour lui, tout avait pourtant plutôt bien commencé. Arrivé en Libye en 2010, il avait trouvé un emploi dans une entreprise de collecte de déchets, un secteur qui emploie de très nombreux Nigériens. Le travail était pénible, mais il présentait un avantage : de ses sorties, Omar Hassan ramenait de multiples ustensiles ou biens alimentaires susceptibles d'être recyclés. Dans sa courrette de Bab Ben Gashir aux allures de capharnaüm, on pouvait ainsi repérer un radiateur rouillé ou un frigidaire transformé en armoire. Dans un coin s'entassait aussi du pain rassis voué à être vendu à des propriétaires de poulaillers. Le détail a cessé d'être secondaire. C'est qu'il n'y a plus de petits revenus d'appoint quand il s'agit de survivre dans une Libye plongée dans la régression économique. A l'époque, Omar Hassan n'avait pas été payé depuis cinq mois par son employeur, qui lui expliquait que ses clients n'honoraient plus leurs factures. "La situation devient de plus en plus difficile ici", se lamentait-il. Il rapportait que sur les 40 Nigériens qui travaillaient à ses côtés dans son entreprise, "trente [étaient] rentrés au pays". Et lui qui n'avait jamais envisagé de quitter la Libye, voilà qu'il en nourrissait le dessein. "Si je n'ai pas assez d'argent pour rentrer au Niger, expliquait-il, j'essaierai alors de m'embarquer pour l'Europe." Mais Omar Hassan n'est toujours pas parti. Il demeure bloqué dans son bric-à-brac de Bab Ben Gashir. Nous l'avons joint, mercredi 22 novembre, au téléphone. Il nous a expliqué qu'il avait quitté son emploi d'éboueur, échaudé par les salaires non versés, et qu'il avait trouvé un autre travail : trois fois par semaine, il va nettoyer un magasin en ville.

Dans cette partie, le journaliste montre la nature des logiques migratoires depuis 2011 en Libye.

9 Intra-africaine = à l'intérieur de l'Afrique

9 Corne de l'Afrique = les pays d'Afrique orientale (Somalie principalement)

10 Dérégulation = l'abandon de « règles » qui existaient auparavant

Exploiteurs et esclavagistes

Telle est la Libye : en dépit du chaos économique, il reste toujours des petits boulots à grappiller pour les migrants, car les Libyens, élevés dans l'âge d'or de la rente pétrolière, continuent à rechigner aux tâches jugées les plus ingrates. Lorsqu'on traverse les villes de la Tripolitaine (Libye occidentale), de Zouara à Misrata en passant par Sabratha, Tripoli ou Khoms, on ne cesse de voir ces Subsahariens ramasser les poubelles, carrosser les routes, s'échiner sur les chantiers de construction ou manier le chalumeau dans un atelier de soudure. On les voit aussi agglomérés aux carrefours des cités, assis en tailleur dans l'attente qu'une voiture d'un employeur s'arrête leur faire une proposition. Quand ils sont choisis pour une tâche, ils savent qu'ils n'ont aucun droit. Ils peuvent tomber sur des Libyens plutôt bienveillants qui vont honorer leurs promesses financières. Comme ils peuvent basculer dans les griffes d'exploiteurs ou, dans le pire des cas, d'esclavagistes.

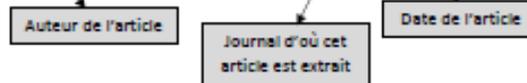
Dans les jours qui ont suivi la diffusion du reportage de CNN*, Omar Hassan a été interpellé par des Libyens dans le magasin où il travaille désormais. "Ils m'ont demandé : "Pourquoi vous, les Africains, vous racontez toutes ces histoires de ventes d'esclaves ?" La question a été apparemment posée de bonne foi. Nombreux en effet sont les Libyens qui ignorent sincèrement la persistance de ces pratiques d'un autre âge. "Foutant, tout ça est bien vrai", a insisté Omar Hassan au téléphone.

La crainte d'être enlevé est d'ailleurs sa hantise quotidienne, alors que la criminalité s'aggrave chaque jour davantage à Tripoli. Il y a un mois, les Bangladais du baraquement de Bab Ben Gashir ont été kidnappés. Des hommes avaient frappé à la porte. Les Bangladais ont ouvert. Les visiteurs se sont présentés comme des employeurs cherchant de la main-d'œuvre. Les Bangladais ont accepté, ils sont montés dans leur voiture. Mal leur en a pris. Ils venaient d'être enlevés. "Ils ont été détenus un mois, raconte Omar Hassan. Leurs familles au pays ont dû payer 3 500 dollars pour leur libération." Depuis, Omar se fait le plus discret possible. Il ne marche plus dans la rue : "C'est trop dangereux." Il peut être approché à tout moment par ce que les migrants appellent les "Asma Boys", ces garçons des rues qui attirent les Subsahariens en les interpellant : "Asma! Asma!" ("Ecoute ! Ecoute !"). En général, l'affaire se termine mal : les "Asma Boys" dépouillent leurs victimes de leur argent de poche ou de leur téléphone mobile. Mais avec l'aggravation des difficultés économiques du pays, les "Asma Boys" ont tendance à céder la place à des réseaux professionnels de kidnappeurs. "Maintenant, certains Libyens ont tellement besoin de manger qu'ils attrapent les étrangers dans la rue pour leur extraire de l'argent." Par précaution, Omar Hassan circule donc à vélo. Il se sent moins vulnérable qu'à pied. Combien de temps cette vie-là va-t-elle continuer ? "Je veux quitter la Libye, il y a trop de bandits ici, dit-il. Mais je ne sais pas comment."

Dans cette dernière partie, le journaliste la difficile vie quotidienne des migrants en Libye actuellement.

* https://www.francetvinfo.fr/monde/libye/esclavage-en-libye-indignation-internationale_2480409.html

Frédéric Bobin (Tunis, correspondant), *Le Monde*, 24 novembre 2017.

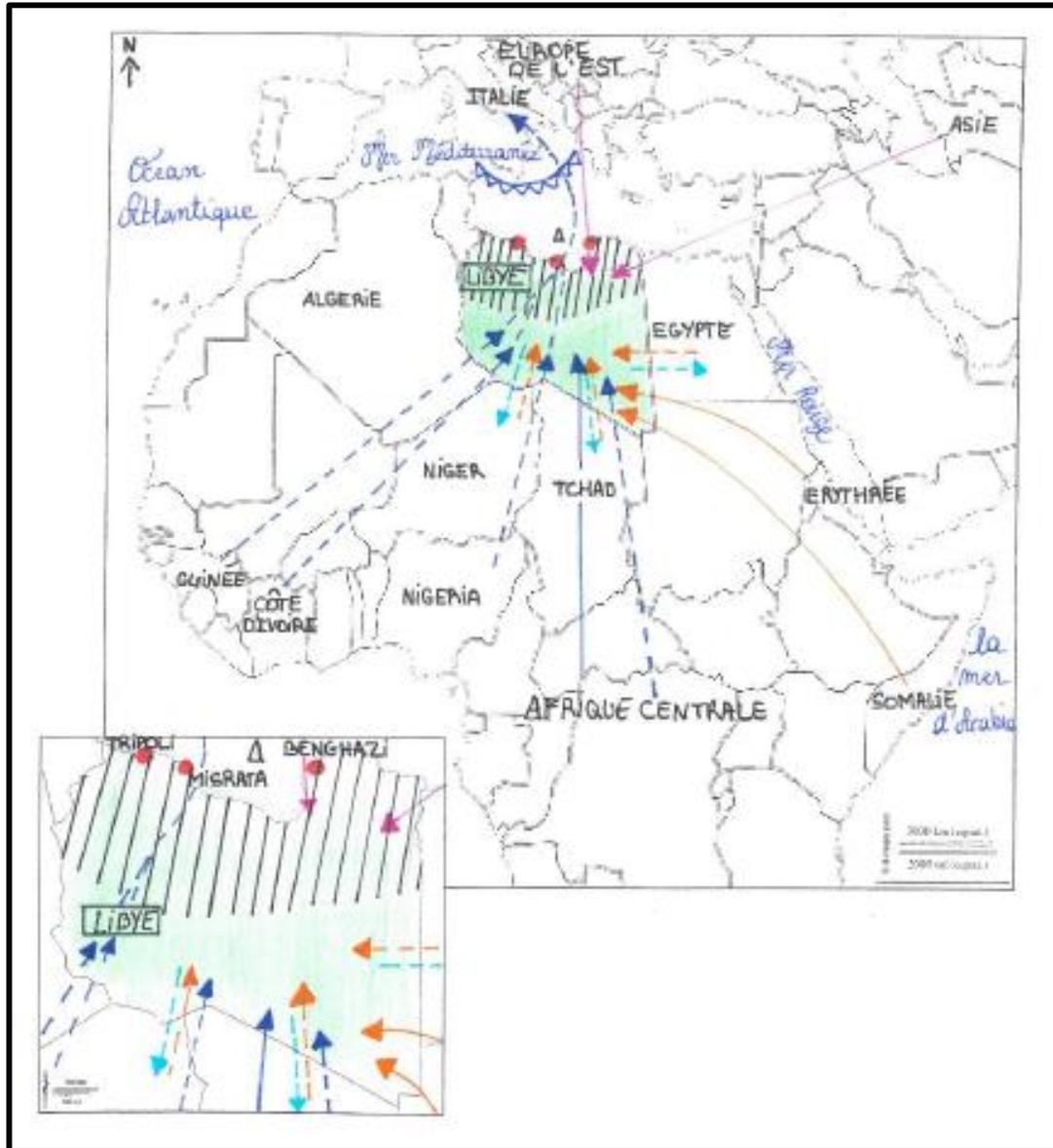


Sujet :

Les candidats devront réaliser une carte basée sur l'article : « **En Libye, des Subsahariens déchirés entre besoin d'argent, rêve d'Europe et peur de l'esclavage** ».

Il s'agira donc de représenter sur une carte les différents lieux et éléments cités dans l'article de presse. L'élève peut utiliser de informations complémentaires venant de toutes les sources de son choix permettant une meilleure compréhension des enjeux de l'article.

Réalisation des élèves



L'évolution des flux migratoires en Libye

I/ Avant 2011: Une Libye riche et dynamique qui encourage certaines migrations

- État riche et dynamique par sa rente pétrolière
- Flux de migrants de travail grâce aux emplois proposés par le pays
- Flux de migrants de transit au trajet sécurisé, rapide avec un seul passeur
- Flux de remises
- Flux de main d'œuvre qualifiée

II/ Après la révolution anti-Kadhafi : le voyage vers l'Europe

- Nouveaux flux de migrants de transit au trajet avec plusieurs passeurs, risqué
- Nouveaux flux de migrants de travail depuis les pays frontaliers
- État en crise

III/ Une vie entre le désir de partir et les nombreux dangers

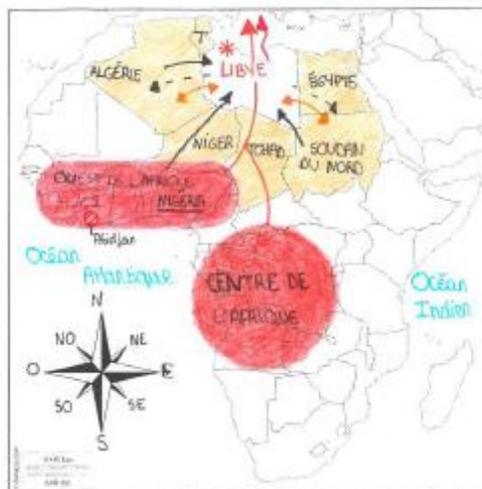
- Grandes villes fréquentées par les « Asma Boys »
- Contrôle libyen à la sortie du territoire
- Risque possible de noyade
- Risque de mise en esclavage, torture et rapt

En Libye, des subsahariens déchirés entre besoin d'argent, rêve d'Europe et peur de l'esclavage

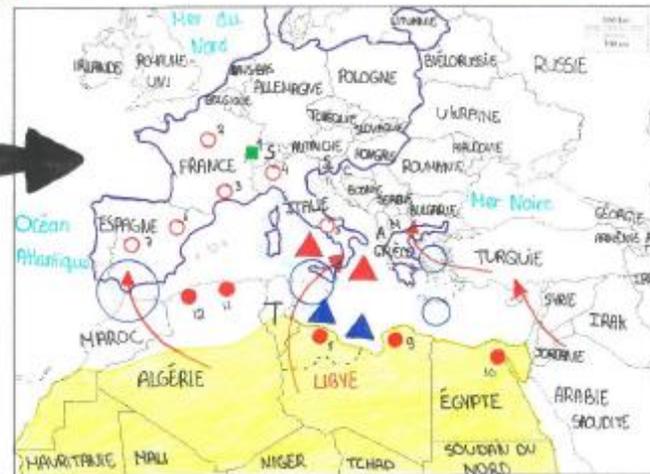
C



Flux migratoire en Afrique avant révolution anti-Kadhafi



C.I : La Côte d'Ivoire Flux migratoire après révolution anti-Kadhafi



- S: Suisse
- S: Slovénie
- C: Croatie
- A: Albanie
- A: Azerbaïdjan
- M: Macédoine
- T: Tunisie
- 1: Genève
- 2: Paris
- 3: Marseille
- 4: Milan
- 5: Rome
- 6: Madrid
- 7: Barcelone
- 8: Tripoli
- 9: Benghazi
- 10: Le Caire
- 11: Alger
- 12: Oran

I. Des migrations intra-africaines

A. En Libye des migrants ayant besoin d'argent...

— Pays en essor économique

Les principaux bassins migratoires...

Des migrants de travail

Des migrants de transit

Leur flux migratoire oscille entre 2 et 2,5 millions...

Travail

Transit

---- La Tripolitaine, région où les subsahariens s'agglomèrent à la recherche d'emploi

B. Mais fuyant vite vers l'Europe...

* Révolution anti-Kadhafi en 2011

LIBYE Pays en régression économique et où règne la violence

---> Fuite des migrants vers les pays à proximité

—> Entre 700 000 et 1 million nouveaux départs en 2012-2013

NIGERIA Premier pays d'émigration

• Métropole de départ et transit migratoire

C. Et mettant leur vie en péril

~> Flux de contrebande

Le Sahara, zone de danger permanent non-surveillé

de 6000 à 8000
de 1500 à 2000
de 100 à 150
Zones de noyades en milliers de morts...

II. L'Europe tente de contrôler ces flux migratoires

⊗ Sommet Europe-Afrique en 2017

■ Siège de l'HCR et l'OIM

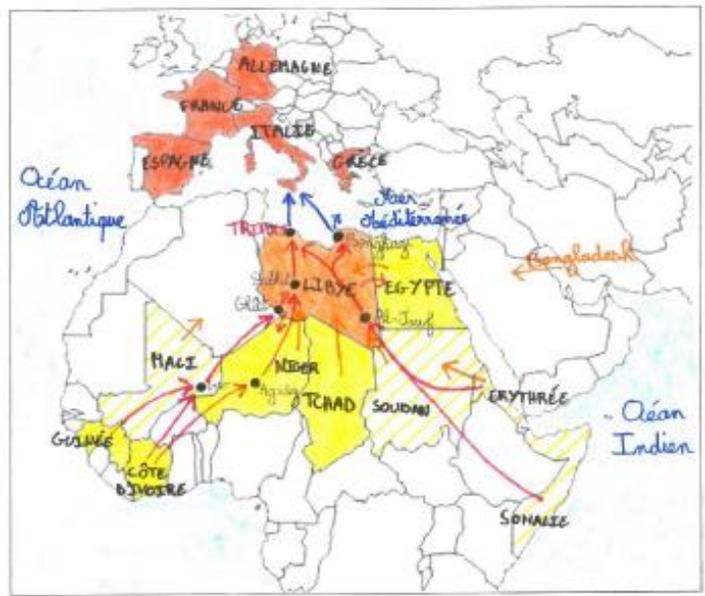
— Pays membres de l'espace Schengen

▲ Navires militaires italiens

▲ Gardes-côtes libyens

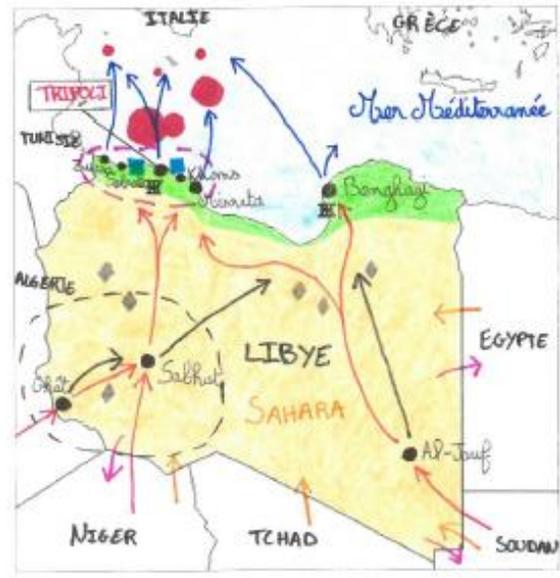
□ Opérations maritimes (Aquarius, Triton...)

○ Métropole d'accueil des flux migratoires



ENTRE ESPOIR ET PEUR:
LA LIBYE
UN SAS POUR LES MIGRANTS

La Libye est un pays d'Afrique du Nord adjacent à la mer Méditerranée. Il attire de nombreux subsahariens à la recherche de travail dans le but de gagner de l'argent (migration de travail). De plus, il attire de plus en plus des migrants qui rêvent d'Europe. C'est la migration de transit. Il y a cependant des dangers présents pour les migrants tels que l'esclavage qui existe aujourd'hui en Libye.



LEGENDE

I. Des espaces concernés par la migration

- Pays de départ des migrants
- Pays de transit et ou de destination
- Pays d'accueil
- Pays de départ de migrants secondaire

- ABC** Capitale de la Libye
- Littoral libyen

● Carrefour migratoire, villes et oasis de passages des migrants. On y trouve des « Asma Boy » qui rackettent les migrants et qui peuvent travailler pour des réseaux de kidnappeurs.

II. Des rêves d'argent et de vie meilleur parfois déçu

A. La recherche du travail

- Flux de migrants vers la Libye, leur destination, à la recherche de travail
- Zone de travail où les migrants sont employés pour des emplois mal ou non payés tel qu'éboueur et nettoyeur de rue dans les villes. Il y a des risques d'exploitation.
- Gisement de gaz et de pétrole
- Retour des migrants dans leur pays d'origine pour fuir un danger (guerre, esclavage...) ou bien car ils ne gagnent rien de travailler en Libye. Certains ne sont même pas payés.

B. Le rêve de l'Europe

- Route terrestre emprunté par les migrants essayant de rejoindre l'Europe par la Libye
- Lieu d'embarcation des migrants dans des canots pneumatiques surchargés en direction de l'Europe
- Routes maritimes empruntés par les migrants vers l'Europe

III. Des migrants exposés à de nombreux risques

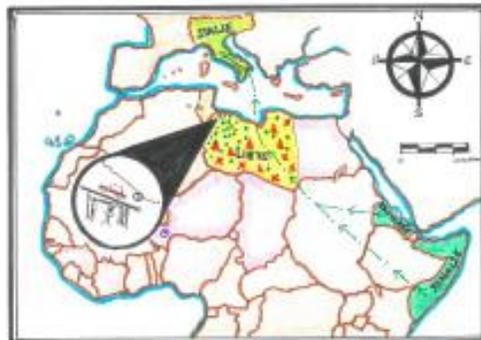
A. Risques d'esclavage et d'enlèvement

- Enlèvement, torture et esclavage
- Zone d'enlèvement qui correspond à une région appelé Fezzan
- Trafic humain

B. Espaces naturels dangereux

- Désert du Sahara
- Naufrage en mer

• ODISSÉE EN LIBYE

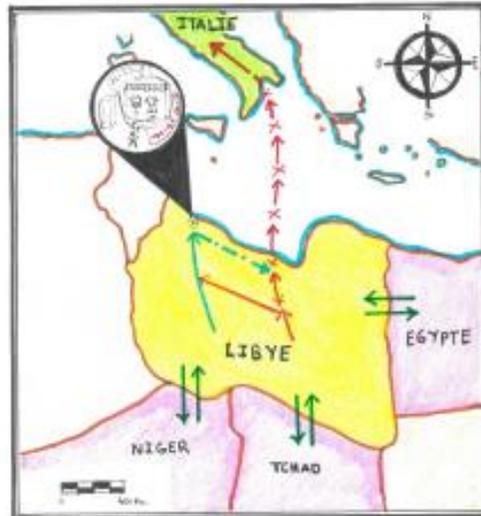


• AVANT 2011 (RÉVOLUTION ANTI-KADHAFI)

- Migration de travail attirés par l'économie riche de Libye qui a sa propre pétrolière. (1-2,5 millions)
- Migration de transit, Kadhafi ne se rend pas difficile pour faire pression sur les Européens (crédit en hydro)
- Tripoli • Misuray
- Omar Hassan est un nigérian qui voyage à Tripoli pour trouver un travail. Il habite dans un hôtel dans l'ambassade. (2008)

• APRÈS 2011 (RÉVOLUTION ANTI-KADHAFI)

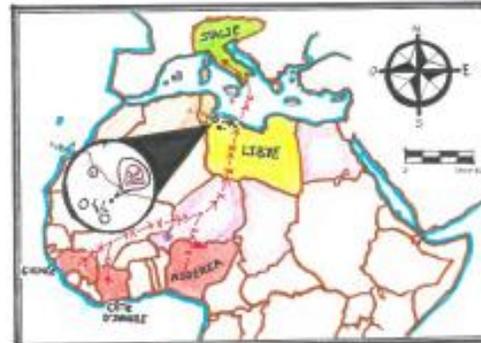
- × Immigrés qui fuient.
- ▲ Substravains qui s'étaient mis à Libye sont revenus au regard de la crise économique et ont parti vers l'Europe. 2008/11



• DEPUIS 2011 EN LIBYE

- ↔ Migration de travail et fréquents retours grâce à la proximité (ultra-africains)
- Migration de travail
- Migration de transit (crédit fragments)
- Migration de travail qui devient migration de transit à cause des difficultés économiques et de l'augmentation de violence dans les villes.
- Migration de transit qui devient migration de travail parce qu'ils ont fait l'économie, leur pression sur l'économie, rendent difficile l'embarquement.

- Tripoli (ag. libe)
- Omar Hassan commence très bien son voyage, mais le travail s'est épuisé et la situation devient de plus en plus difficile. Il utilise des choses comme un bagage pour se transformer en armes.
- Omar Hassan voulait faire un voyage après avoir gagné de l'argent pour acheter un commerce de textile à Misuray.
- S'il ne gagne rien de rien, il sait qu'il devra aller vers l'étranger (migration de transit)



• LIBYE ACTUELLEMENT

- Plus de migration de transit selon HR.
- 25. Migrants avec papiers perdus que les libyens récupèrent.
- Tripoli • Misuray
- Omar Hassan veut quitter la Libye, mais il ne sait pas comment. Pour éviter une bombe, une explosion et être kidnappé et dépouillé de son argent de poche ou de son téléphone, mais il décide à s'en aller.

Critères d'évaluation de la compétence : transposer un texte en croquis

Critères :

Niveau 1 :

- Le croquis est lisible et soigné.
- Les éléments sont correctement localisés.

Niveau 2 :

- Les règles du langage cartographique sont maîtrisées (nomenclature, titre, présence d'une légende organisée).
- Le croquis reprend les principaux éléments du texte.

Niveau 3 :

- Le croquis permet d'éclairer les éléments prélevés dans le texte (Légende organisée qui répond à une problématique, informations pertinentes et hiérarchisées...).

EVALUER UNE PRODUCTION CARTOGRAPHIQUE (pas un attendu au collège)

LA LÉGENDE (L'analyse)	Le choix des figurés est pertinent.
	La légende est organisée.
	La légende répond à une problématique. (lycée)
LE CROQUIS (La communication)	Le titre est pertinent.
	Le croquis est lisible.
	Le plus important est visible. (lycée)
LES CONNAISSANCES (La description)	Les informations importantes du texte sont reprises et correctement localisés.
	Les informations sont hiérarchisées (lycée).



LE MANIFESTE DES CARTOGRAPHES

ARTICLE 1 - Sémiologie graphique

Toute carte, qu'elle soit statique, interactive ou animée, doit **SUIVRE LES REGLES** de la sémiologie graphique.

ARTICLE 2 - Habillage

Une carte sans habillage n'est pas une vraie carte. C'est une **IMAGE GEOGRAPHIQUE**, un simple brouillon.

ARTICLE 3 - Message

Construire une carte c'est avant tout exprimer un **MESSAGE**. Une carte sans message clair est une carte insipide. Comportez vous donc en conteur. Votre carte doit raconter une histoire, raconter le territoire.

ARTICLE 4 - Sélection

On ne peut pas tout mettre sur une carte. Construire une carte, c'est donc sélectionner l'information pertinente. Car attention, en cartographie trop d'information tue l'information. Une bonne carte sera donc une carte **SIMPLE** et **COHERENTE** sans surcharge.

ARTICLE 5 - Hiérarchie

Toutes les informations n'ont pas le même degré d'importance. Hiérarchiser l'information est un moyen de gagner en clareté et en lisibilité. **GARE AU DESORDRE VISUEL!**

ARTICLE 6 - Simplicité

Une bonne carte est une carte **COMPRISE EN UN MINIMUM DE TEMPS** de perception. Si une carte est trop compliquée, vous pouvez en faire deux en vis à vis.

ARTICLE 7 - Public

La carte a un énonciateur (l'auteur de la carte), elle a aussi un destinataire. Construire une carte (choix des mots, des couleurs, etc.), c'est donc aussi prendre en compte le **PUBLIC** à qui cette carte s'adresse (enfants, experts, grand public, ...). Si le public n'est pas clairement ciblé, tachez autant que possible d'être **UNIVERSEL**.

ARTICLE 8 - Art

Ne soyez pas « cacocartographes ». Une carte efficace, c'est aussi une carte où règne l'harmonie visuelle. Objet **ARTISTIQUE** autant que scientifique, une carte efficace est aussi une carte attractive, agréable à lire. Concrètement, il ne faut jamais se contenter des cartes sorties telles quelles des logiciels de cartographie ou des logiciels SIG ; l'utilisation d'un logiciel de dessin pour finaliser la carte est dans tous les cas nécessaire.

ARTICLE 9 - Sciences

Une carte n'est jamais définitive et doit toujours pouvoir être contestée, débattue, remise en cause. Pour cela, un devoir de **TRANSPARENCE** et de **TRACABILITE** est nécessaire. Les données, méthodes, sources, dates, etc., seront scrupuleusement indiquées et référencées. Plus les métadonnées seront détaillées, plus la carte sera reproductible.

ARTICLE 10 - La carte n'est pas le territoire

La carte n'est pas le territoire mais une représentation de celui-ci réalisée selon des hypothèses, des savoir faire, des intentions. Toute carte est donc **SUBJECTIVE**. Même réalisée le plus rigoureusement possible, la carte ne décrit jamais le monde tel qu'il est mais est toujours l'expression d'un regard particulier. Ces filtres (entre le réel et l'image) sont posés par le cartographe. Toute carte résulte de l'acte créateur et des choix de son auteur. Une règle d'or : **L'HONNETETE!**